

Au commencement

PAR PHILIPPE MESNARD,
COMMISSAIRE
DE L'EXPOSITION

« Belgique 1914-1945. Parcours de témoins au cœur de la tourmente » commence comme une exposition historique. L'histoire en est le fonds ; elle s'y est alimentée pour, à grands traits, reconstituer la scène européenne où, de 1914 à 1945, ont eu lieu deux guerres totales et, sous le signe de la terreur nazie, la destruction des Juifs d'Europe.

Sur cette scène, la Belgique occupe une place centrale, bien que géographiquement périphérique.

Terre occupée immédiatement durant la Première Guerre mondiale, sa population est victime d'exactions sur place, puis elle est déportée en camps et forcée à travailler pour l'occupant. Terre d'accueil dès la fin des hostilités, elle devient un des refuges des populations que l'éclatement des Empires, en 1918, rend plus vulnérables encore qu'elles ne l'étaient auparavant. Les Juifs sont les plus exposés aux violences qui continuent de se perpétrer, après l'armistice, en Europe de l'Est et en Russie bientôt soviétique. On se réfugie en Belgique, on espère y trouver une sécurité à la fois économique et politique, y fonder une famille, trouver une paix à laquelle on n'osait plus croire. Bref, après la dévastation de 1914-1918, la Belgique devient une terre d'espoir. Pourtant, il ne faut pas attendre longtemps pour que l'histoire, à nouveau, bascule dans la terreur. Celle-ci est, d'abord, annoncée par la montée des fascismes en Europe avec, notamment, le renforcement de l'extrême droite raciste en Belgique. Puis, il y a la guerre d'Espagne et de nouvelles vagues de réfugiés qui, fuyant les armées franquistes, ne trouvent guère de refuge en France. Enfin, c'est la guerre totale. Et derrière les fronts qui encerclent l'Europe, les nazis et leurs complices réalisent le génocide des Juifs.

Mais cette exposition est tout autant mémorielle et testimoniale qu'historique. Elle tâche de répondre à la question : *comment transmettre une histoire qui ne relève pas seulement de la Grande Histoire, mais tient aussi à des expériences de groupes et d'individus auxquelles nous avons accès par des témoignages et des documents qui forment maintenant ce que l'on nomme des archives ?*

C'est pourquoi elle retrace des parcours de témoins exemplaires aux destins trop souvent brisés par la tourmente de la période la plus criminelle que l'humanité ait jamais connue. Destin d'une population juive qui est rattrapée par un nouvel antisémitisme, cette fois-ci radicalement exterminateur, planifié par les nazis. On rencontre également des individus qui, Juifs et non-Juifs, entrent en résistance parce que la dignité ne supporte pas d'assister passivement à cette « purification ». Action, contre-propagande et sauvetage qu'ils paient souvent du prix le plus lourd lorsqu'ils tombent entre les mains des agents de la Gestapo ou de la SS qui les font passer par Breendonk, fort datant du début du siècle transformé en véritable centre de torture par les nazis.

« Belgique 1914-1945. Parcours de témoins au cœur de la tourmente » est une exposition à vocation didactique où l'histoire et la mémoire s'éclairent, se répondent, se complètent et se portent mutuellement. Chaque panneau livre une synthèse qui s'inscrit dans une continuité qui n'est pas seulement chronologique, mais aussi thématique. Le présent catalogue propose aux visiteurs un développement scientifique des panneaux les plus importants.